

Chapitre IV : Hommes et dynamiques locales

Pierre Grenand (IRD)

Même si elle peut paraître relativement faible en termes de personnel et de crédits, la recherche en Sciences de l'Homme et de la Société (SHS) n'en est pas moins dynamique, diversifiée et sollicitée de plus en plus par les autres disciplines et la société civile. Par ses programmes, elle est résolument tournée vers l'application.

Pendant longtemps, les recherches sur les Amérindiens et les Noirs Marrons ont été essentiellement représentées par Jean Hurault (IGN) et celles sur les Créoles par Marie-José Joliver (OSTOM-IRD).

Les tendances jusqu'en 1990

À partir de 1973, sous l'impulsion, entre autres, du programme pluridisciplinaire *Man and the biosphere* (Unesco) fédérant des chercheurs du MNHN, de l'ORSTOM (actuel IRD) et du CNRS, les recherches vont peu à peu décoller et se regrouper autour de deux pôles :

- Sciences sociales proprement dites, linguistique et anthropologie.
- Rapports Homme/Environnement, soit ethnobiologie, ethnoécologie et agronomie.

Très tôt en Guyane, les SHS se tournent vers la recherche appliquée. Elles ont d'abord débouché sur des applications directes en éducation, statut des minorités et développement agricole. À partir années 1980, s'ajoutent la valorisation culturelle, l'aide à la décision en termes de migration ou de politique urbaine, et la gestion de l'environnement. D'abord sollicités par l'État, les SHS ont, dès la fin des années 1980, intéressé les Assemblées territoriales et le réseau associatif.

Situation actuelle et perspectives

Pluridisciplinarité

La recherche pluridisciplinaire est un thème fréquemment affiché par les politiques scientifiques, même si souvent elle peine à se mettre en place.

Plusieurs thématiques SHS interviennent dans les recherches sur les interactions Hommes/Milieus.

- santé : modes de vie des populations, migrations, écotoxicologie...
- biodiversité : pratiques agricoles, anthropisation des milieux, savoirs locaux, gestion de la faune...
- télétechnologie : gestion des territoires, migrations, urbanisation...
- mer et milieux aquatiques : pêche...

La collaboration est effective depuis près de trente ans dans le cas de la biodiversité, depuis une vingtaine d'années pour la santé, tandis que les associations effectives avec la télétechnologie n'émergent qu'à la fin des années 1990.

Les SHS en chiffres et lieux

Les Sciences humaines et sociales restent assez peu présentes en Guyane alors qu'elles correspondent à un réel besoin. Néanmoins un tour d'horizon montre qu'elles sont diversifiées et directement ouvertes sur l'application.

Université :

- anthropologie :

– CADEG (Centre d'archives des documents ethnographiques), inclus dans le CRILASH de l'UAG: 7 enseignants chercheurs, 2 chercheurs, 7 doctorants en accueil, 7 post-doc en accueil. Un nouveau master pour l'année 2010-2011: « Interculturalité et sociétés », donnera sans aucun doute un essor nouveau aux recherches en anthropologie, sociologie et histoire.

• droit:

– CERJDA (Centre d'études et de recherches juridiques en droit des affaires): 1 représentant en Guyane.

– CRPLC (Centre de recherche sur les pouvoirs locaux dans la Caraïbes (droit public): 1 représentant en Guyane.

• économie:

– CEREGMIA (Centre d'études et de recherche en économie, gestion et modélisation informatique appliquée): 1 représentant en Guyane.

– LEAD (Laboratoire d'économie appliquée au développement), 1 représentant en Guyane.

Unités mixtes de recherche:

– « Gestion territoriale de la biodiversité sur les frontières: une méthodologie intégrée de diagnostic et de suivi (GF/Brésil et Brésil/Pérou/Colombie) »: pas de chercheur permanent, quelques missions.

– CELIA (Centre d'études des langues indigènes d'Amérique), rattaché au SEDYL (Structure et dynamique des langues), FRE du CNRS, UMR IRD, INALCO et Paris 7-Denis Diderot: 2 chercheurs permanents, 6 chercheurs occasionnels, 1 post-doc.

Agence nationale de la recherche: projet « Les Suds aujourd'hui »

– « Dynamiques des circulations migratoires et mobilités transfrontalières entre Brésil, Surinam, Guyane et Haïti »: 2 chercheurs permanents, 7 chercheurs occasionnels, 1 doctorante en missions occasionnelles.

Observatoire Hommes/Milieux CNRS « Oyapock »: 2 chercheurs permanents, 1 ingénieur de recherche permanent, 1 doctorante permanente, 6 chercheurs et post-docs occasionnels.

Collaborations

Se focaliser sur l'université et les organismes de recherche occulte tout un pan des activités des SHS. Elles travaillent de concert avec d'autres entités telles que les musées (Musée des cultures guyanaises, Éco-musée de Régina); les aires protégées (Parc amazonien de Guyane, Parc naturel régional de Guyane), l'Éducation nationale (en particulier l'IUFM), l'INRAP (Institut national de recherches archéologiques), la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles), l'ARS (Agence régionale de santé), différents services de la préfecture, enfin la Région et le conseil général de la Guyane.

Habitats brésiliens précaires à Vila Vitoria en face de Saint-Georges-de-l'Oyapock, 2009 (photo Damien Davy).



Grenand Pierre (2011) Hommes et dynamiques locales

In : Carme B. (ed.), Charles-Dominique P. (ed.), Fotsing Jean-Marie (ed.), Gombauld P. (ed.), Grenand Pierre (ed.), Lacombe P. (ed.). *De la recherche en Guyane : la science par l'exemple*

Matoury (GUF) ; Cayenne : Ibis Rouge ; PNRG, p. 85-86.
(Science et Découverte)

ISBN 978-2-84450-403-6